

SAINTE MATHILDE

—
(Fêté le 14 mars)

Mathilde ou Mochtildo naquit en Allemagne à la fin du neuvième siècle. Elle était fille de Thérin, comte de Ringelhein, seigneur très puissant. Elevée par les soins de son aïeule, abbesse d'un monastère, elle puisa à cette école le goût des lectures pieuses, et dans ces lectures, l'amour de la vertu. On lui apprit aussi à travailler, ce qui est le complément d'une bonne éducation religieuse. Jamais on ne la voyait oisive, et tous ses instants étaient pris par des occupations sérieuses, qui tenaient constamment son âme en éveil.

Dès que Mathilde fut en âge d'être pourvue, ses parents la firent rechercher par les plus riches seigneurs. Mais Dieu, qui la réservait à de hautes destinées, inspira au fils d'Othon, duc souverain de Saxe, Henri, le désir d'obtenir sa main. En 913, Mathilde épousa ce jeune prince, qui avait reçu la même éducation qu'elle, avait les mêmes goûts, les mêmes sentiments. A la mort d'Othon, Henri devint duc de Saxe, et en 919, il fut élu roi de Germanie, à la place de Conrad.

Sur le trône, Henri fut adoré de ses sujets, qui admiraient sa prudence dans le conseil et sa valeur dans les combats. Ce prince encouragea le commerce, fit fortifier les villes, en bâtit plusieurs, telles que Gotha, Meissen, Erfurt, Brandebourg, et affranchit la Germanie de la domination des Hongrois. Il fit sentir ses armes aux Danais, mais il ne vainquit ce peuple que pour lui procurer de grands biens, en l'initiant à la civilisation, en le forçant à embrasser la religion chrétienne. Sous son règne, les arts fleurirent, la religion brilla d'un éclat inconnu jusqu'alors dans cette rude contrée de la Germanie, les peuples respirèrent à l'ombre d'une admiration toute paternelle.